

gueur d'environ 250 kilomètres, que le Rhin est régulièrement aurifère. Partout où le fleuve ne roule plus de gros graviers, comme entre Spire et Mayence, l'or paraît extrêmement rare.

Il y a en moyenne dans l'or du Rhin 0,934 millièmes d'or, 0,066 millièmes d'argent et 0,00067 cent millièmes de platine. Le gouvernement badois achète l'or à raison de 5 florins la couronne qui pèse 3 grammes 37 centigrammes, c'est-à-dire à raison de 3 fr. 13 c. le gramme. Il n'est pas possible de connaître avec exactitude la production aurifère des deux rives appartenant à des nations diverses, seulement on pense que la quantité d'or qui arrive à la Monnaie de Carlsruhe représente probablement au moins les quatre cinquièmes de la production totale.

La quantité reçue de 1804 à 1834 a été de 140 kilogr. 916 grammes. M. Daubre estime que l'or du Rhin entre Rhinau et Philipsbourg représente une valeur de 114 millions au minimum, quoique le lavage fait sur une petite échelle ne produise annuellement que 40 à 45,000 francs entre Bâle et Manheim. Autrefois, le magistrat de Strasbourg possédait le monopole du lavage des sables du Rhin sur un cours de près de deux lieues; il l'affermait à des orpailleurs qui lui livraient l'or à raison de 16 livres l'once.

Les sables aurifères sont disposés par bancs irréguliers. Ces bancs n'ont guère plus de 0,15 centimètres d'épaisseur, ils sont fort pauvres, puisqu'il faut laver 100 millions de kilogrammes de sable pour obtenir 13 à 15 kilog. d'or; c'est-à-dire que pour obtenir un kilog. d'or, il faut laver 6 millions de kilog. de gravier. Il arrive quelquefois, cependant, que ce produit est quadruplé. Toute la vallée du Rhin est aurifère mais à un degré beaucoup moindre, car 103 millions de kilog. de sable ne donnent plus, hors des bancs aurifères, qu'un kilog. d'or.